

## BIBLIOGRAPHIE

Le message d'espoir 1689.—Un temple, une consécration, un drapeau, par le R. P. Henry Perroy, S. J.—Librairie Em. Vitte, 5, rue Garancière, Paris. Cette brochure de 72 pages présente "une thèse d'une structure aussi harmonieuse que solide", écrit S. E. le cardinal Andrieu, "en faveur de l'authenticité du message confié par le Sacré-Coeur de Jésus à la Bienheureuse Marguerite-Marie en 1689." Les arguments à l'appui de cette thèse sont d'une incontestable solidité. Quiconque aura lu cette étude, claire, lumineuse, décisive et inattaquable, devra conclure avec l'auteur : "Ainsi le message est authentique et nous devons travailler à l'accomplir dans la mesure du possible".

Dans une étude sur le même sujet, Mgr Jouin et le chanoine Gaudeau signalent le passage suivant d'une lettre de Mgr Humbrecht, évêque de Claire Ferchaud, à l'auteur : "Votre manière d'interpréter le Message est la mienne et j'ai, je crois, plus de droit que les autres de vous dire que vous avez raison, et que le Message se transmet à la France". Cinq cardinaux, cinquante archevêques et évêques de France, ont approuvé cette importante brochure.

## SAINT JEAN-BAPTISTE A AMIENS

La cathédrale d'Amiens, que Mgr de Villerabel a recouverte au culte le jour de l'Assomption, possède, entre autres insignes reliques, le chef de saint Jean-Baptiste. Il fut rapporté de Constantinople au cours de la quatrième Croisade par Wallon de Sarton, chanoine de la collégiale de Saint-Martin de Picquigny. Ce prêtre picard avait trouvé ce précieux trésor le 8 septembre 1206 dans l'église Saint-Georges. Pour subvenir aux frais du retour, il vendit les deux plats d'argent qui servaient de support au reliquaire. Après avoir failli être pillé en route, il remit, le 17 décembre, le chef du Précurseur aux mains de l'évêque d'Amiens, Richard de Gerberoy. Douze ans plus tard, l'église qui abritait la relique fut la proie des flammes. C'est alors que fut commencée sous l'épiscopat d'Évrard de Fouilloy l'admirable cathédrale où est la gigantesque chaise du chef de saint Jean-Baptiste. Une des chapelles du chevet lui fut dédiée.

Bien que l'on dise couramment le "chef de saint Jean-Baptiste", il n'y a à Amiens qu'une partie de la face qui va de la mâchoire supérieure jusqu'au front avec les tempes. A la partie externe de l'orbite gauche, le sinus frontal est percé d'un trou : c'est, d'après la tradition, la trace du coup de stylet donné par Hérodiade quand elle eut entre les mains la tête du décapité.

Le Pèlerin de Paris, (publication de la "Maison de la Bonne Presse"), qui donne ces détails intéressants, dans sa livraison du 1er septembre, reproduit la gravure de la relique publiée par Du Cange.